

« Nous étions les motards constructifs, nous sommes de nouveau en colère »

Congrès à Lamoura. Cinq cents personnes participent aux Assises de la fédération nationale des motards en colère. Après deux ans de concertation, le temps est à la protestation

Les cinq cents motards présents au village vacances de Lamoura en ce week-end de Pentecôte ne profitent guère des paysages haut jurassiens. Les assises de la Fédération nationale des motards en colère (FFMC) sont avant tout un temps de travail et d'organisation interne. Mais elles précèdent plusieurs actions de mobilisation (lire ci dessous). Le point avec France Wolf et Marc Leblanc, du bureau national de la FFMC.

>> Qu'est ce qui motive les actions revendicatives à venir ?

Mi-mai, le Ministre de l'Intérieur a fait des déclarations intempestives sur la sécurité routière. Les propositions qui ont été faites sont incohérentes et n'ont tenu aucun compte des deux années de travail de concertation que nous venions d'avoir avec l'État.

>> Quelles sont ces mesures ?

Il prévoit le port du gilet jaune ou de dispositifs réfléchissants pour les motards, l'agrandissement de la plaque d'immatriculation sur les motos -ce qui au passage est une mesure de sécurité importante-, l'obligation pour les motards qui n'ont pas pratiqué depuis cinq ans

« Ce n'est plus une politique de sécurité routière, mais de sécurité rentière »

de repasser le permis. Ce dernier point n'est pas mauvais en soi, mais pourquoi ne concerne-t-il que les motards, quand on sait que dans trois quarts des cas, ils ne sont pas responsables des accidents mortels qui les concernent. Cela fait deux ans que l'on avait mis la pédale douce, que nous étions devenus la fédération des motards constructifs, là, on va être de nouveau en colère.

On n'appelle plus cela de la sécurité routière, c'est de la sécurité rentière. Au niveau



France Wolf, coordinatrice de la fédération des motards en colère, et Marc Leblanc, membre du bureau national, dénoncent les mesures annoncées par le gouvernement / Photo Julien Vandelle

de la fédération nationale, nous avons rompu tout contact avec l'État. Nous devons rencontrer le ministre de l'intérieur mercredi.

>> Que préconisiez-vous ?

Cela fait trente ans qu'on dit qu'il faut former les gens, pas les réprimer, qu'il faut faire confiance à leur libre arbitre.

aussi bien des motards que des automobilistes. Actuellement, les gens apprennent à passer le permis, pas à conduire.

En ce qui concerne l'équipement des motards, il faut là aussi accentuer la sensibilisation aux risques. Ici à Lamoura, tout le monde a sa combinaison. Si l'on touche ceux

qui roulent en t-shirt, en short, on aura des résultats sur l'accidentalité. Nous avons des militants qui interviennent en milieu scolaire, avant l'ASR ou le BSR. Quand ce sont des motards qui parlent de sécurité, l'impact est différent.

Propos recueillis par Julien Vandelle

REPÈRES

Les rendez-vous des motards

Mercredi 15 juin : la fédération nationale rencontre Claude Guéant, Ministre de l'Intérieur.
Samedi 18 juin : manifestation nationale, à l'appel de l'Union des usagers de la route, qui réunit 14 associations, dont la Fédération française des motards en colère, l'association pour la formation des motards, la fédération française de moto-

cyclisme, 40 millions d'automobilistes...

Dans le Jura, deux rendez-vous sont donnés à 11 heures à Lons pour rejoindre la manifestation de Lyon, à 12 heures à Dole pour rallier celle de Besançon.

Contact

FFMC Jura, 5, avenue Jean Moulin - 39000 Lons-le-Sauvage
<http://ffmc39.fr>



Plus de cinq cents personnes participent aux travaux de la fédération nationale, de la mutuelle des motards et de l'association de formation des motards ce week-end, au VWL / Photo Julien Vandelle